



Saumur, Galerie 49, vendredi. Etienne Gros : « J'essaie de trouver la ligne la plus fragile qui stabilise le tout. »

Etienne Gros tout en forme

Fasciné par les formes du corps, curieux de tout, l'artiste peintre Etienne Gros est exposé jusqu'au 9 octobre à la Galerie 49 de Saumur. Une découverte à consommer sans modération, ni scrupules.

Bernard LEBREC
redac.saumur@courrier-ouest.com

Costume et chemise sombre, le sourire un brin moqueur et les yeux rieurs, Etienne Gros avait fait le déplacement de son atelier de Clamart (Hauts-de-Seine), afin d'assister au vernissage de son exposition vendredi à Saumur. S'il n'est pas issu d'une famille d'artistes, il confie : « A Saint-Dié (Vosges), j'ai vécu mon enfance dans un environnement d'une grande ouverture culturelle. » Il raconte aussi qu'il dessinait beaucoup et se souvient : « Le mercredi après-midi, il y avait une émission à la radio qui s'appelait « Les enfants et la musique ». Sur un morceau de musique classique, il fallait faire un dessin. J'ai gagné le premier prix : une radio. » C'était la première récompense, avant celle du public et des galeristes français, américains, hollandais ou belges.

Après le lycée, Beaux-Arts à Épinal, rapide passage aux Beaux-Arts de Versailles, puis cursus à Paris. Un moment pas toujours facile pour celui qui veut apprendre avec « gnac » les techniques de peinture et sa théorie : « Je ne me sentais exclu de l'atelier et surtout je trouvais une partie des élèves assez pédants. » C'est donc avec modestie qu'Etienne Gros explique « sa cuisine un peu personnelle » : « Le corps est pour moi un thème obsessionnel, je ne lui fais aucune concession, et le résultat que j'obtiens par la fusion des pigments avec le support en papier a quelque chose de vivant, d'épidermique. » La chair peut être rose, jaune ou terreuse : « Les couleurs me viennent avec les saisons, telle période applique tel choix. Toutes les valeurs sont bonnes pour moi. » Avec humour, l'artiste assure qu'il faut « travailler la matière colorée sans trop utiliser sa matière grise », aussi

recommande-t-il d'abord de « percevoir » ses compositions, de les « interpréter » avant de vouloir les « identifier ». De plus, il se défie des « titres trop fidèles ou trop descriptifs ».

Le feu et la mousse

Etienne Gros aime à jouer avec le feu. Laissons-le encore expliquer son travail au noir de fumée de bougie : « C'est grâce à ma collection de lampes à pétrole que j'obtiens des noirs de fumée particulièrement nuancés, par le jeu de la rencontre entre une combustion résiduelle et une simple feuille de papier vierge, sur laquelle je ne trace aucune esquisse, mais je tords au-dessus de la flamme. Évidemment, là aussi, l'aléatoire est convoqué pour désigner l'apparition future. Je travaille sur tous types de papiers, dont certains absorbent plus profondément le carbone, et le résultat obtenu varie selon le grammage. » Et pour cette technique

compliquée il conclut : « Là je ne suis pas tout seul. Nous sommes deux : la bougie et moi. »

Peintre sûrement et sculpteur aussi. Depuis quelque temps, ses formes, il les façonne dans de la mousse. « C'est en tripotant un matelas que j'ai eu cette idée (rires). Je fais les torsions par l'intérieur en m'aidant de fil de fer. » Le résultat est surprenant et surtout d'une belle originalité comme le reste des œuvres exposées.

Exposition Etienne Gros à la Galerie 49, 49, rue Saint-Nicolas à Saumur. Ouverte du mercredi au samedi de 10 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures ou sur rendez-vous au 06 99 60 35 49 ou au 02 41 59 72 01. Site Internet : galerie49-art.com.